

Région

ENVIRONNEMENT

La préfète décide l'arrêt des travaux à la centrale géothermique de Vendenheim



Un panache de vapeur qui ne sera plus qu'un lointain souvenir. Photo DNA /Jean-Christophe DORN

Après une série de séismes induits, une secousse de plus forte intensité que les autres, vendredi matin, a sonné le glas de la centrale géothermique de Vendenheim. La préfète a signé ce lundi un arrêté demandant l'arrêt définitif des travaux menés par la société Fonroche.

Josiane Chevalier l'avait déjà laissé entendre le 4 décembre. Après les [deux séismes de magnitude 3,59](#) et 2,6 aux alentours de 7h du matin, suivis d'une réplique de 2,8 à 11h10, la préfète avait demandé un arrêt immédiat de l'activité sur le site géothermique Fonroche situé à Vendenheim, au nord de Strasbourg. La secousse avait été ressentie dans toute l'agglomération strasbourgeoise, mais aussi jusqu'à Wissembourg au nord et Colmar au sud.

Elle est allée plus loin ce lundi en confirmant par un arrêté préfectoral l'arrêt définitif des travaux sur le site, afin d'éviter au maximum tout nouveau mouvement sismique.

Le projet, baptisé GEOVEN, « n'offre plus les garanties de sécurité indispensables et doit donc être stoppé », écrit M^{me} Chevalier. « Ma préoccupation première est la protection des populations, ça l'emporte bien évidemment sur tout le reste », a-t-elle également déclaré. « D'après mes services, ce qui s'est passé vendredi est d'une intensité absolument extraordinaire et anormale », a-t-elle souligné.

La préfète s'appuie sur le principe de précaution et de protection des populations, et elle prend en compte les séismes précédemment mesurés. Une enquête administrative a également été confiée à la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), dont les conclusions sont attendues à la fin décembre.

Josiane Chevalier annonce enfin qu'un comité d'experts est en cours de constitution au plan national, sous l'égide du ministère de la Transition écologique et solidaire. Ce comité est chargé de conseiller la préfète dans ses prises de décision concernant la géothermie. Un comité de suivi de site, réunissant acteurs locaux, élus et associations, ainsi que les services de l'État, sera présidé par Josiane Chevalier ce mercredi.

Rappelons que les essais dans la centrale géothermique située dans l'Ecoparc rhénan (ancienne raffinerie de Reichstett) avaient été stoppés le 28 octobre dernier, alors qu'un séisme de magnitude 2,8 eut été mesuré et ressenti.

Bien plus tôt, le 12 novembre 2019, c'est un séisme de magnitude 3,2 qui avait été mesuré et toujours considéré comme « induit » par l'activité géothermique.

L'opérateur Fonroche maintenait un débit d'eau dit « de sécurité » entre ses deux puits, à une pression jugée trop élevée par certains spécialistes (DNA du 5 décembre), selon lesquels cela pourrait être à l'origine de la secousse de vendredi matin. La préfète avait alors pointé également l'activité menée par Fonroche : « L'événement survenu [ce vendredi] remet en cause certaines conditions de conduites des opérations et de fonctionnement du projet GEOVEN ».

La présidente de l'Eurométropole de Strasbourg, Pia Imbs, ainsi que plusieurs maires du secteur ont également demandé l'arrêt définitif de la centrale. Les maires de Reichstett,

Georges Schuler, et de La Wantzenau (commune où ont été localisés les épicentres de plusieurs secousses), Michèle Kannengieser, ont tout deux considéré que la sécurité des habitants n'était plus garantie. Ils ont été relayés par les leaders de l'opposition centriste et de droite strasbourgeoise.

La mésaventure de Fonroche à Vendenheim ne signifie pas la fin de la géothermie en Alsace. Située dans le bassin d'effondrement rhénan, la région dispose d'un important potentiel pour cette source d'énergie propre, locale et renouvelable. La chaleur s'y situe à relativement peu de distance sous terre, comme dans la plaine de la Limagne en Auvergne.

Il s'agit d'aspirer l'eau très chaude qui circule entre 3 500 et 5 000 mètres de profondeur dans les failles naturelles du sous-sol, à en extraire des calories grâce à un échangeur de chaleur puis à la réinjecter dans son milieu naturel.

Ainsi, les forages de Soultz-sous-Forêts et Rittershoffen, en Alsace du Nord, sont opérés par Électricité de Strasbourg (ES) et fonctionnent avec succès. À Rittershoffen, cela permet l'alimentation en chaleur de l'usine Roquette de Beinheim. ES continue d'avancer dans ses projets géothermiques à Illkirch et Wissembourg.

La société Fonroche fut le deuxième opérateur à se lancer dans la géothermie profonde en Alsace, après avoir développé une activité dans le solaire photovoltaïque. Elle avait prévu de construire une première centrale dans l'enceinte du Port aux pétroles à Strasbourg. Ce projet a finalement échoué en 2015 suite à une opposition importante de riverains français et allemands et d'un avis défavorable après enquête publique.

L'entreprise a finalement obtenu l'autorisation de forer à l'Ecoparc rhénan de Reichstett-Vendenheim. Elle y a débuté les travaux en juin 2017 avec l'espoir de pouvoir produire son premier kW en janvier 2020.

Fonroche a toujours deux autres projets de centrales géothermiques en cours. Le premier est localisé sur le ban d'Eckbolsheim, à proximité des habitations de la commune d'Oberhausberge, laquelle a introduit cinq recours pour obtenir son abandon. Le second se situe dans une zone rurale, à Hurligheim dans le Kochersberg.